Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. I, 1948, col. 835-837

SCHOOTE (VAN) *(Reginal-Aloïs)*, Dominicain et premier préfet apostolique de l'Uele oriental (1912-1921), (Stekene, 17.6.1858-Gand, 7.3.1936). Fils de Pierre Van Schoote, ex-bourgmestre, et de Marie Van Hecke.

Nous ne pouvons donner qu'un résumé très succinct de sa vie extrêmement mouvementée et remplie.

Il fit ses études au petit séminaire de Saint-Nicolas-Waes, puis au grand séminaire de Gand, qu'il quitta après sa première année d'études théologiques, pour prendre le froc dominicain en octobre 1882. Prêtre en 1886, il fut institué, deux mois après son ordination, sous-prieur du couvent de Gand et dirigea les travaux du recouvrement de l'église conventuelle.

Il trouva que son apostolat urbain n'avait pas assez d'ampleur et sollicita du Maître général de l'Ordre, de pouvoir passer à la Province dominicaine de l'Equateur, qui venait d'entreprendre une Mission dans la Cordillière des Andes : la Mission de Canelos. L'évangélisation de ces régions intérieures était particulièrement pénible et périlleuse : populations instables, de mœurs cruelles, vivant en d'immenses forêts inexplorées sur le bord de rivières profondes, semées de rapides, infestées de crocodiles, etc.

En septembre 1892, le P. Van Schoote s'embarquait à Saint-Nazaire, à destination de Guayaquil. De là il gagnait Quito, puis Canelos, où il arrivait après un mois de voyage. C'est là que pendant près de vingt années il devait se dépenser sans compter et faire rayonner son apostolat. Existence missionnaire qui tient du roman, mais dont l'authenticité est prouvée par les documents officiels de l'époque et de la région.

Pro-préfet apostolique de la Mission, il osa en 1897 entreprendre un voyage d'exploration chez les Iquitos, réputés pour leur férocité.

En 1898, exilé comme missionnaire étranger, il se cacha pendant de longs mois dans la forêt équatoriale, où l'on perdit sa trace. Il se confia à une tribu d'Indiens, les Kitchuas, qui lui étaient particulièrement attachés. Il ne reparut que lorsque le Président Alfaro eut cessé ses poursuites, vaincu par l'héroïsme et l'activité pour le bien public du Père Van Schoote : tracés de routes, relevé du cours du Pastaza et d'autres affluents de l'Amazone; ponts jetés sur les rivières et les marais; les Canelos fixés à la terre, etc. Le Saint-Siège honora le P. Van Schoote du titre de « Missionnaire Apostolique ».

Dans les premiers mois de l'année 1909, il fut appelé au chevet du P. Halflants, mourant. Le P. Halflants, dominicain belge, administrait depuis douze ans la chrétienté de Banos (1). Après avoir rendu les derniers devoirs à son confrère, le P. Van Schoote continua à diriger cette paroisse de Banos jusqu'à l'arrivée d'un successeur.

Il rentra en Belgique en 1910, pour réparer ses forces et revoir les siens, au moment même où la Province Dominicaine belge reçut comme terrain d'apostolat au Congo belge le territoire du Haut-Uele oriental.

Le P. Van Schoote semblait tout indiqué pour prendre la direction des néo-missionnaires dominicains qui partiraient pour la Colonie. Quoique sa Mission de l'Equateur lui tînt très à cœur, et qu'il avait promis d'y retourner, il ne sut refuser aux vifs désirs de ses supérieurs de permuter son champ d'apostolat.

Il s'embarqua à Anvers avec les quatre premiers missionnaires dominicains le 2 novembre 1911, pour arriver à Amadi, premier poste de la Mission, à la mi-janvier 1912. Avec le Préfet apostolique Diericx, des Prémontrés, il parcourut le territoire que le Saint-Siège lui confiait en le nommant Préfet apostolique de l'Uele oriental le 16 janvier 1912.

Tout était encore à créer, car il n'existait encore que les postes d'Amadi et de Gumbari avec quelques chapelles près les grands centres. Quelques années après, les missionnaires dominicains étaient à Niangara, Rungu, Dungu, Doruma, Van Kerckhovenville, Watsa, Aba, et avaient fondé dans la plupart des chefferies des chapelles indigènes. Malgré son âge et le climat, Mgr Van Schoote se dévouait sans compter au service des Européens et des noirs. C'étaient les années de guerre et il ne pouvait attendre de Belgique ni les renforts ni les ressources nécessaires. En dépit d'une telle situation, la Mission ne cessait de progresser.

Le 28 avril 1922, rentré en Europe, il démissionna, considérant que la tâche qui restait à entreprendre exigeait une activité plus jeune. Le Maître général des Dominicains le nomma prieur du couvent de Sainte-Sabine à Rome, charge qu'il occupa glorieusement jusqu'en 1931.

Sentant ses forces décliner, il quitta Rome et le priorat, pour revenir en son couvent de Gand, où il trépassa le 7 mars 1936.

26 novembre 1947.

Fr. Alb.-M. De Meyer, o.p.

Circular dirigida a la Provincia Dominicana del Ecuador, acercadel Muy R. Padre, Predicator General fr. Thomas Cornelio Halflants, fallecido en Banos el 20 de junio de 1909. Quito, Imprenta de S. Domingo, 1909. — *Les Missions Dominicaines*, t. XV, 1936, 157-160. — *Le Rosaire*, t. LXII, 1936, 124-188. — *Bull. Associat. Vétér. colon.*, 1936, avril, 9. — *Ann. Miss. cath. Congo belge*, 1935, 330-331. — M.-H. Lelong, O. P., *Mes Frères du Congo*, édit. Baconnier-frères, Alger, t. II, 251-252, 341, 342.